

La Patatogravure

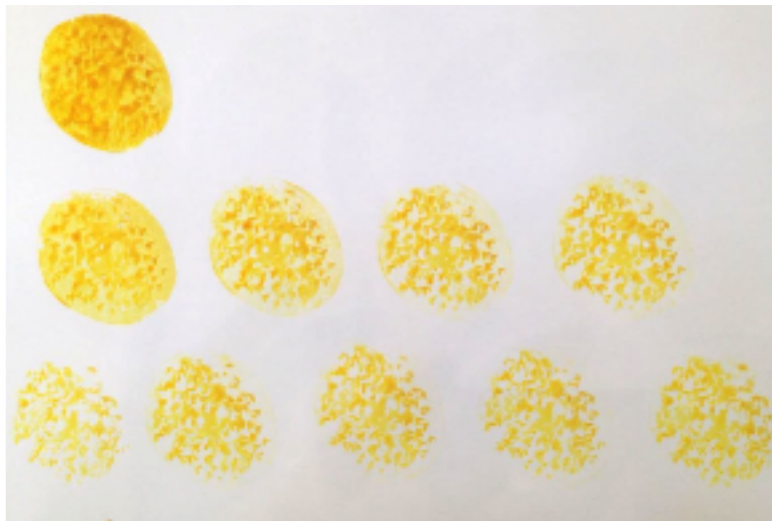
Sébastien Pereira

Lors de nos recherches, j'ai commencé à travailler la pomme de terre comme matrice. J'ai découvert une partie de l'éventail des possibilités qu'offre la pomme de terre en gravure. Avec ce matériau, il est possible de travailler en taille douce et/ou en taille d'épargne. Le mélange des deux est possible et visible.



1) Patatogravure et Taille douce

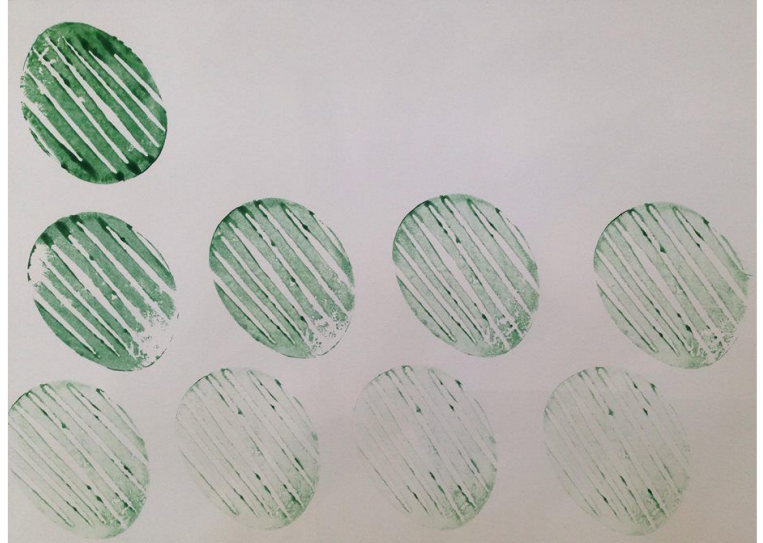
Taille douce : Ce sont les sillons dans la matrice qui accueillent l'encre, celle-ci sera déposée sur le papier par pression, elle s'oppose à la taille d'épargne.



La pomme de terre est gorgée d'eau, cela permet de réactiver l'encre, la rallonger puisque l'eau de la patate se mélange à l'encre. Cela donne parfois une impression de "raté", comme sur la première épreuve en haut à gauche. Cependant, les restes des épreuves deviennent plus nets. J'ai pu constater cela avec l'expérimentation, la première épreuve sert à réajuster le niveau d'encre, à enlever un surplus et préparer des résultats plus proches de ce qui serait attendu.

2) Patatogravure et Taille d'épargne

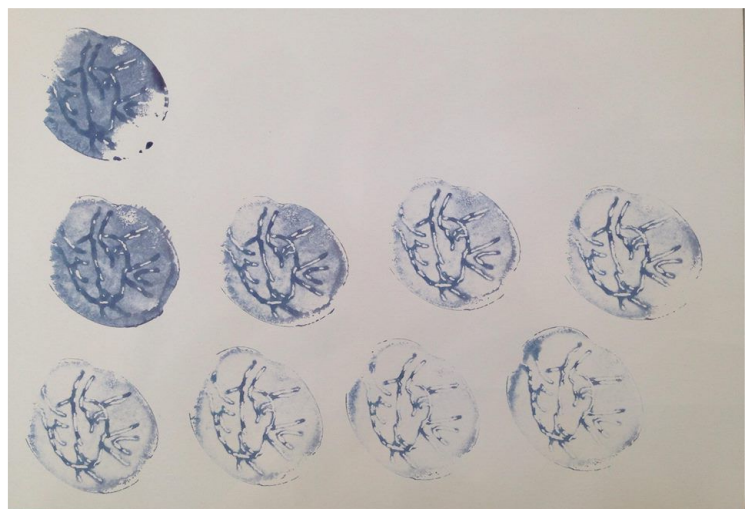
Taille d'épargne : À l'inverse, les sillons seront des parties sans encre, car celle-ci ne sera déposée que sur la surface de la matrice.



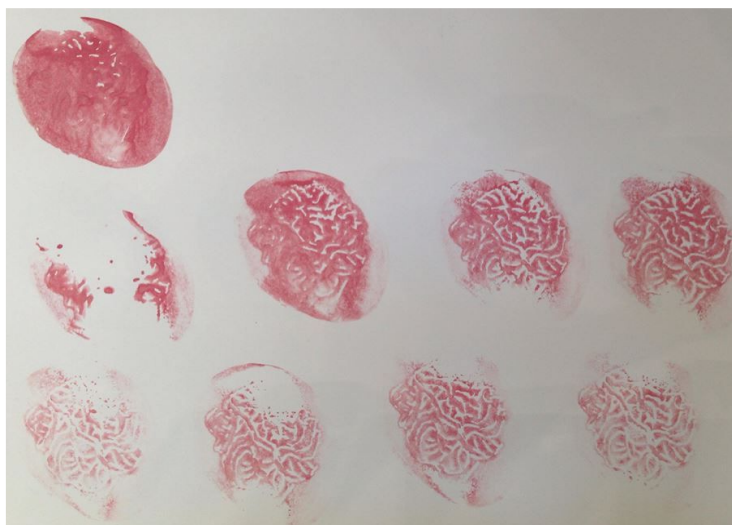
Avec des tailles assez profondes et/ou une encre en quantité réduite, il est possible de graver en taille d'épargne avec les pommes de terre. À l'aide d'une gouge ou d'un outil tranchant, cela est possible et très facilement réalisable, la pomme de terre étant relativement souple, il est beaucoup plus facile et sécurisant de graver en taille d'épargne comme en taille douce.

3) Patatogravure et Images multiples

La patatogravure permet aussi de mixer les deux types de tailles (douce et d'épargne). Car



c'est la quantité de l'encre et la manière dont elle est déposée qui déterminera le résultat obtenu sur les épreuves.



Le mélange des deux tailles permet un champ de création plus large. Comme on peut le constater ci-dessus, les épreuves sont toutes différentes et laisse voir des résultats différents bien que toutes les planches d'épreuves de patates, ne montre que les empreintes laissées par une seule matrice qui n'a été encrée qu'une seule fois. Le rapport en Apparition/Disparition prend encore plus d'importance avec cette technique.

4) La patatogravure et une situation d'enseignement

Les points forts :

- Une patate = plusieurs matrices
- C'est un objet facile d'accès
- C'est un objet simple à tenir en main
- C'est un objet riche qui permet de travailler plusieurs types de gravure
- C'est un objet simple à graver
- C'est économique

Les points faibles :

- C'est un objet relativement petit
- C'est un objet qui ne laisse pas beaucoup de choix de contour
- C'est un objet qui pourrit
- C'est un objet qui absorbe facilement l'encre

Incitation : "Trois, deux, un : Patatograver !" (Une première approche de la gravure)

> Travail possible :

Utiliser la pomme de terre pour écrire une histoire, créer une planche de BD, recenser des icônes, des "traces", utiliser la superposition, etc.

> Matériel nécessaire : des pommes de terre, de l'encre, des supports, des outils de gravure.

NATURE DE LA MATRICE / LA NATURE COMME MATRICE

Angèle Mayeux

Lors de mes expérimentations durant l'atelier d'estampe, je me suis questionnée sur la valeur des images issues de processus de reproduction.

- Est-ce que la matrice est l'original ?
- Qu'est-ce que l'original ?
- Qu'est-ce qui qualifie une image d'originale ? Le fait qu'elle n'existe qu'en unique exemplaire ? Le sentiment qu'elle procure au spectateur ?
- Les reproductions sont-elles des oeuvres ou des copies ?
- Quel lien peut-on faire avec le plagiat ?
- Qu'est-ce qu'une oeuvre ?
- Oeuvrer = Faire oeuvre ?

J'ai orienté mon travail sur le détournement d'outil : en utilisant une coupe latérale branche d'arbre

Le bois brut comme matrice, n'a été encre qu'une fois et pressé successivement sur 10 feuilles A4 jusqu'à la disparition de sa trace.

Je n'ai donc pas obtenu de copies conformes de ma matrice mais obtenu des images multiples et uniques à la fois. La transformation donne lieu à de nouvelles formes et de nouvelles interprétations de l'image.

Application en classe

Une occasion d'aborder le sujet de l'estampe avec les élèves

Leur présenter des références telles que :

- Les Séries de Warhol
- Les anthropométries d'Yves Klein

Les interroger sur les questionnements évoqués plus haut

Une possible journée (décou-verte)

Nous pourrions envisager un EPI avec le professeur d'EPS et d'SVT, sous la forme d'une journée verte où les élèves seront invités à randonner en forêt et se questionner sur les caractéristiques de cet environnement.

- Quelles empreintes, quelles traces sont présentes dans ce paysages ? Des pas d'animaux ? Des pas ? Des traces du temps ? etc...
- A quel arbre appartient cette feuille ? Qu'est-ce qui rend celle-ci différente d'une autre ? Les feuilles sont-elles toujours dans le même état, ont-elle toujours la même matérialité ? Sont-elles toujours présentes ? Leur rapport aux saisons ? A la météo ?

3/ Des productions plastiques

À partir des matériaux collectés

Des pistes, incitations possibles telles que : « Faites apparaître la même trace sur 10 supports différents » « Faites disparaître votre image en 10 étapes » « Herbarium Hybride »

Situation d'enseignement – La linogravure et la gravure sur zinc (sans eau-forte)

Lucie Plat

Cette séquence serait à adresser à une classe de 3ème (en admettant que le collège possède le matériel nécessaire concernant les presses (ou au moins un rouleau à pâtisserie et des appareils à lasagne)).

Notions : Gestes, outils, matière, narration, multiple, support, couleur

Séance 1 :

Tout d'abord montrer aux élèves un apprentissage pratique et technique des bases, notamment les bon gestes à avoir afin de ne pas se blesser avec les outils potentiellement dangereux. (pointe sèche pour la taille douce, gouges pour la taille d'épargne.)

Former un petit lexique de mots clés tels que :

graver, gratter, piquer, creuser, pointe-sèche, gouge, reproductibilité/multiple, ...

Demander aux élèves ce qui leur vient à l'esprit lorsque l'on parle de gravure. Noter.

Ensuite, avec les quelques matériaux amenés par l'enseignant (plaques gouges et pointes, papier de verre...) les élèves sont libres d'expérimenter (sur le support de leur choix : lino ou zinc) comme bon leur semble divers manières de graver la surface.

Produire des effets de matières, texture (croisements de lignes, hachurage, grattages « gribouillesques », lignes plus ou moins appuyés...) de motifs... Toutes sortes de tests, et en observer les effets produits par la gestuelle (rapidité, force, intensité, subtilité...) et les outils ou matériaux utilisés (effet « brouillard » du papier de verre sur le zinc par exemple). Ils peuvent également passer par la figuration s'ils sont à l'aise avec. La gravure pouvant être une manière de repenser le dessin (lignes plus difficiles à faire apparaître, précision différente, impossibilité d'effacer ses erreurs...)

>Point du programme: *la matérialité de l'œuvre* - la transformation de la matière et les qualités physiques des matériaux.

Séance 2 : (éventuellement sur 2 séances de cours)

Dans la continuité de la séance précédente, les élèves sont amenés à choisir parmi leurs expérimentations la production qui leur plaît le plus (pour x ou y raison), en faire une premier tirage (explication du professeur par là même du processus d'impression).

Incitation : « La collection: identiques mais différents »

A partir de ce premier tirage, retravailler sa matrice, y ajouter un élément, réimprimer.

Et ainsi de suite autant de fois que désiré (possibilité également de varier -en plus de l'ajout- les couleurs lors du tirage, créer des mélanges...(> les élèves en difficulté (notamment par rapport aux outils ? sont autorisés à varier uniquement par la couleur), afin d'obtenir à l'issue de cette séance une « série », une suite d'images graphiques, picturales, qui paraissent de prime abord identiques, mais témoignent lorsque l'on y regarde de plus près de fluctuations, d'un changement d'état progressif.

Contrainte : la suite doit avoir un lien logique, dans la narration, le sens, ou bien dans le procédé.

Raconter (sans être spécialement figuratif.)

>Point du programme : identique à la séance 1 + *la représentation* - la narration visuelle

Situation d'enseignement - Le surcyclage

Luc Borthayre

Incitation : « Quelle drôle de vie ! »

Consigne : Inventer et raconter l'histoire de l'emballage.

Contrainte : Utiliser la technique de « lasagno-gravure » et utiliser un emballage alimentaire

Matériel et matériaux utilisés :

Une à deux machines à pâtes ; de l'encre pour gravure hydrosoluble de couleurs différentes (jaune, rouge, verte, bleue, blanche, noire) ; des emballages alimentaires (briques de lait, de jus...), des petits rouleaux, des planches de travail (à couvrir de film alimentaire pour protéger), du papier (mini. 200 g/m²), des supports différents pour montrer les possibilités induites par la technique.

Niveau de classe et lien avec les programmes :

6^e, Cycle 3 :

La représentation plastique et les dispositifs de présentation :

L'autonomie du geste graphique, pictural, sculptural

La narration visuelle

Les fabrications et la relation entre l'objet et l'espace :

L'invention, la fabrication, les détournements, les mises en scène des objets

Notions et objectifs de séance :

Outil (stylo-bille de base mais possibilité d'expérimenter d'autres outils), support (papier de base mais on peut penser à d'autres supports), temps (la narration questionne cette notion, notamment sur l'histoire d'un objet inanimé : on peut penser à la bande-dessinée).

Première séance : Comprendre les enjeux de la gravure (estampe = empreinte (en miroir dans notre cas), œuvre unique / multiple, processus précis de fabrication dans lequel on peut changer certaines variables, comme le support, la couleur, la technique, l'outil...) ; éduquer sur le développement durable

Seconde séance : Comprendre qu'un objet inanimé a aussi une histoire qui peut être mise en scène, narrée, questionnée ; Utiliser les plis formés par le *packaging* de l'emballage comme une géométrie inhérente au support (la matrice dans le cas présent) qui peut être supprimée ou utilisée comme un premier dessin.

Variables didactiques et prolongements possibles :

On peut demander à l'élève de :

- raconter une histoire avec un autre sujet ;
- animer par la représentation l'emballage (en changeant par exemple à chaque impression un élément sur la matrice pour donner du mouvement, questionner l'unique, le multiple, la ressemblance) ;
- réaliser une bande-dessinée avec des petites cases (modulables ou non) ;
- se servir des lignes pré-dessinées par le *packaging* ;

- agir par pliage, déchirage, griffage, sans outil ;
- représenter par groupe un élément figuratif ou une case de bande-dessinée par support, puis d'imprimer tour à tour sur le même support (incitant à la narration collective, à l'échange d'idée, à s'ouvrir à l'altérité et à d'autres points de vue)

Comme prolongement, toujours dans l'idée de narration et, cette fois, centré sur le rapport à l'espace, on pourrait s'intéresser à créer un objet insolite contenu dans une boîte de chaussure ou une boîte d'allumettes (vide).

Déroulé sommaire de la séquence (deux séances) :

Première séance :

Présentation du sujet, du déroulé de la séquence ;

Explication des mots compliqués (**gravure** (technique qui consiste à creuser, inciser une matrice pour produire une ou plusieurs épreuves), **matrice** (moule qui permet de reproduire une empreinte particulière en creux ou en relief), **épreuve** (résultat de la gravure obtenu sur du papier généralement, qu'on peut aussi appeler estampe)...)

Présentation, explication et démonstration de la technique de « lasagno-gravure » ;

Expérimentation des élèves pour se familiariser avec la technique, varier les supports, les outils ;

Pour la prochaine fois : *apporter des emballages alimentaires (montrés avant), des supports différents, des outils qui peuvent être intéressants et réfléchir au sujet ;*

Rangement et nettoyage avant de partir.

Seconde séance :

Montrer la référence artistique (dossier visuel « Surcyclage », Yuken Teruya ; artiste très intéressant pour sa capacité à donner une seconde vie aux emballages, sacs et autres déchets en papier, carton, plastique, et pour l'aspect poétique que dégagent ses oeuvres) ;

Accompagnement des élèves dans leur(s) production(s) ;

Les élèves donnent leur(s) production(s) avec leur nom, prénom, classe et titre ;

Rangement et nettoyage avant de partir.